



Fédération Syndicale Unitaire Section départementale du Var

Le gouvernement cherche à nous opposer, comme il cherche à opposer jeunes travailleurs et retraités, chômeurs et salariés, agents des services publics et usagers, parents d'élèves et enseignants. Il cherche à nous opposer parce qu'il sait que dans l'unité, nous pourrons le faire reculer.

Il faut faire reculer le gouvernement !

Le gouvernement Raffarin nous attaque sur tous les fronts :

- Démantèlement des services publics par les réductions budgétaires, les suppressions de postes, la décentralisation dont sont victimes les personnels (Co Psy, assistants sociaux, médecins, TOS...) et les privatisations.
- Démantèlement de l'assurance maladie par le « déremboursement » de certains médicaments.
- Démantèlement de la retraite par l'allongement de la durée de cotisation et la baisse du taux de remplacement.

Pendant ce temps les plans sociaux se multiplient et le chômage repart à la hausse.

Nous sommes tous touchés!

- Chacun de nous a besoin de services publics de qualité, dans les écoles, les hôpitaux, à EDF, à la SNCF...
- Chacun de nous a besoin d'une assurance maladie qui nous protège et nous rembourse.
- Chacun de nous a besoin de partir à la retraite dès 60 ans avec une pension suffisante.
- Chacun de nous a besoin d'un emploi stable.

Tous ensemble défendons nos droits!

Le premier mai, puis de nouveau le 13 mai en cessant massivement le travail, dans toute la France, **deux millions de salariés du public et du privé (dont 40 000 dans le Var) ont défilé ensemble pour la défense de leurs droits.**

Cette mobilisation doit se poursuivre et s'amplifier, jusqu'à faire reculer le gouvernement.

En 1995, ce sont les cheminots qui, se mettant en grève reconductible les premiers, avaient entraîné tout le service public derrière eux. La menace d'une grève générale du public et du privé avait fait reculer le gouvernement qui déjà, voulait attaquer nos retraites.

Aujourd'hui, les personnels de l'Éducation sont en grève reconductible.

C'est tous ensemble que nous pourrons gagner, en construisant un mouvement fort, déterminé, reconductible, jusqu'au recul du gouvernement.

Rejoignez-nous!

Retraites :

Retour à 37,5 annuités pour tous

Maintien du taux de remplacement à 75%

Contre toutes les formes de capitalisation

C'est possible ! Il suffit de prendre l'argent là où il est, dans les profits des groupes industriels et financiers. C'est ainsi qu'a été financée la retraite, à parité avec les cotisations des salariés, depuis 1945. Ce qui met en péril les retraites, ce sont les exonérations de charges accordées aux patrons (bien plus que ce qu'on appelle la crise démographique) : en tenant compte des gains de productivité, il suffirait de déplacer et de réaffecter 0,375% du PIB par sur 40 ans pour absorber cette hausse démographique. La dramatisation actuelle de cette vraie question relève plus de la propagande que de l'analyse économique.

Aujourd'hui, s'il y a moins d'actifs, il y a surtout beaucoup plus de richesses, et beaucoup plus de chômeurs. Et nous devrions travailler plus longtemps pour toucher moins?

Puisque le travail est rare, augmenter la durée de cotisation (c'est à dire la durée de travail) ne saurait avoir comme conséquence sur le marché du travail que de réduire le nombre d'emplois offerts à la jeunesse et donc d'augmenter le chômage des jeunes.

Au contraire, il faut annuler les mesures Balladur de 1993 qui ont fait passer de 37,5 à 40 annuités la durée de cotisation du privé et l'aligner ainsi sur le régime des fonctionnaires. L'égalité du public et du privé doit se réaliser par un alignement sur le régime le plus favorable.

Raffarin se moque de l'égalité !

Ce que veulent Raffarin et le MEDEF c'est généraliser et aggraver sans cesse la situation des salariés âgés, du public comme du privé. Il veulent sans cesse augmenter la durée de cotisation : 40 annuités puis, 41, puis 42 et toujours plus ensuite ! Et des sanctions financières pour ceux qui souhaiteraient partir avant.

Dans leur grande majorité, les salariés ne veulent pas travailler au delà de 60 ans. Mais en partant à 60 ans, avec les décotes prévues par Raffarin ils ne toucheraient que des pensions de misère.

Ceux qui auraient les moyens souscriraient à un de ces systèmes de retraite par capitalisation que Raffarin souhaite développer, avec tous les risques qu'impliquent ces véritables fonds de pension. **Où serait alors l'égalité?**

- **Démantèlement de la retraite par répartition.**
- **Développement des fonds de pension**
- **Aggravation des conditions de vie des travailleurs âgés.**
- **Maintien d'un fort taux de chômage des jeunes.**

Voilà le vrai visage de la réforme des retraites !

Aujourd'hui Raffarin se prétend « *inflexible* », comme Juppé se prétendait « *droit dans ses bottes* » en 1995. Nous avons, tous ensemble, fait plier Juppé.

**Tous ensemble,
salariés du public et du privé,
nous ferons plier Raffarin !**